

**7. M. Deucher, Les Gâteaux, scène comique, paroles de L. Gabillud, musique de Guyon. Le piano sera tenu par M. Victor Delanoüy, N.-R. Ce concert est expressément réservé à nos membres honoraires qui auront seuls le droit d'y assister.**

Les personnes qui désirent souscrire un engagement trouveront des listes au contrôle; les conditions sont de DIX francs par an pour une personne seule, et de VINGT francs pour une famille entière habitant sous le même toit, la durée de l'engagement est de six années.

Le cabinet de M. **RODET**, avocat agréé près le tribunal de commerce de Tourcoing, est situé rue de Lille, 46.

**Faits Divers**

On a reçu de Pontarlier les deux dépêches suivantes, relatives au terrible accident dont nous relations hier les premiers détails :

Pontarlier, 19 janvier.

Le chiffre des morts, par suite de l'accident du fort de Lormont, est de six. Ce sont : 1° l'employé de la Compagnie des dynamites; 2° Mourreau 50 ans, marié; 3° Poivre, 20 ans, célibataire; 4° Mathy, 17 ans, célibataire; 5° Girard, 40 ans, célibataire; 6° Vuillaume, 45 ans, veuf sans enfants. — Deux cadavres seulement sont retrouvés.

Pontarlier, 19 janvier.

L'ordre avait été donné d'enlever la matière explosive du fort de Lormont et les précautions les plus minutieuses avaient été prises à cet effet. Des expériences préliminaires avaient eu lieu. Les six agents civils ayant tout succombé, on ne peut savoir comment l'accident s'est produit. Aucun militaire n'a été employé comme travailleur.

Les militaires blessés sont : le caporal et trois hommes de garde; un d'entre eux paraît dans un état désespéré. Le caporal a une blessure assez grave à une jambe. L'état des deux autres n'est pas inquiétant.

Aucun déblaiement n'a lieu par crainte d'une nouvelle explosion.

La poudrière a été ébranlée, mais les munitions et les remparts sont intacts. L'explosion a complètement détruit la caserne du fort.

D'après une dépêche de Marseille, c'est à tort qu'on a annoncé la présence à Marseille du cardinal Giberti, et son départ pour Nice, avec Mgr Dupanloup. Il n'y a eu aucune délibération sur les universités catholiques. Mgr Dupanloup est parti pour Hyères avec l'évêque de Cahors.

Le **Bien Public** nous apprend qu'un savant français, M. le docteur Verdère, vient d'être nommé médecin en chef de toutes ambulances de la Porte.

M. le ministre des travaux publics est venu hier à Reims, dit le **Courrier de la Champagne**, et a visité dans l'après-midi le champ d'expérience d'épuration de Saint-Charles. Une centaine de personnes se trouvaient réunies au même lieu, lorsque M. Christophe, accompagné de MM. les sénateurs Boissonnet et Dauphiné, de M. le préfet de la Marne et de M. le sous-préfet de Reims, de MM. les députés Le Blond, Thomas et Margaine, de M. Diancourt et de ses adjoints, ainsi que d'un grand nombre de conseillers municipaux et d'un ingénieur spécial, — est arrivé sur les bords des bassins où l'on expérimente les procédés chimiques d'épuration. Le ministre a examiné avec intérêt les résultats obtenus, sans se prononcer toutefois sur l'efficacité définitive des moyens employés.

Un journal américain signale un cas de folie assez bizarre, qui rappelle celui de Perrin Dandieu.

Le juge Kassaire, de New-York, devint fou à la suite des dernières élections auxquelles il avait pris une part fort active. En pleine rue, il rassa un de ses

meilleurs amis; ce fut le début. Quelques jours après, il se rend dans le cabinet du maire de New-York, profite d'une absence momentanée de ce dernier et **marie deux jeunes personnes.**

Enfin, à la dernière session, il fait un discours extravagant, ordonne qu'on évacue la salle, le tout au milieu du tumulte général, et parmi le grêle de coups de sifflet et de coups de sifflet. Ce fut avec beaucoup de peine que l'on parvint à lui faire quitter le prétoire.

— On lit dans le **Journal d'Indre et Loire** :

M. de Tastes a bien voulu nous communiquer la lettre suivante, qui vient de lui être adressée. Il a mis en même temps sous nos yeux les deux épis de seigle en fleur qui accompagnaient cette lettre :

« Monsieur,

« J'ai l'honneur de mettre sous vos yeux, pensant que le fait vous intéresserait, un rare phénomène de végétation : deux épis de seigle portant des fleurs, cueillis sur un terrain non abrité.

— On lit d'autre part, dans le **Petit Marseillais** du 16 :

« Il y a quelques jours nous racontions que nous avions vu une branche d'amandier entièrement fleurie cueillie aux environs de Marseille. Aujourd'hui, nous a montré une branche de prunier, de même provenance et également couvertes de fleurs. Mais ces indices caractéristiques d'une température trop printanière seraient les dernières, croyons-nous, car le vent, en passant au Nord depuis quelques jours, a sensiblement rafraîchi la température et nous a brusquement ramenés en plein hiver.

— ASSASSINAT DU CONSUL DE HOLLANDE ET DE TROIS AUTRES PERSONNES A CARTHAGÈNE (AMÉRIQUE). — Une lettre de Carthagène (Etats-Unis de Colombie) nous annonce que le consul de Hollande dans cette ville, M. Moreno, et son fils, ainsi que deux autres personnes, ont été assassinés le 8 décembre.

Vers huit heures du soir, le fils du consul était assis sur un des bancs de la promenade publique lorsqu'il a été assailli par des assassins et tué à coups de poignard. En même temps, des groupes d'hommes armés, postés à quelque distance, tiraient sur les passants des coups de pistolet.

Le consul, M. Moreno, ayant voulu secourir son fils, a été mortellement blessé d'un coup de sabre. Sa mort a suivi de près de celle de la première victime. Plusieurs personnes ont reçu des blessures graves, et une autre a été tuée.

Deux heures plus tard, M. Augustin Velez, riche habitant de Carthagène, rentrait chez lui accompagné de son fils, lorsque des hommes l'ont attaqué. M. Velez s'est réfugié dans une boutique et a gagné le premier étage. Mais les assassins, lancés sur ses pas, l'ont suivi jusque dans une chambre, où il a été égorgé.

— LES PIGEONS MUSICIENS — On fait en ce moment au pigeonnier militaire du Jardin d'acclimatation d'assez curieuses expériences. Il arrive fréquemment qu'un pigeon voyageur harassé de fatigue soit poursuivi par un oiseau de proie qui réussit à s'emparer du message. Oiseau et dépêches sont alors perdus. Les Chinois font depuis un temps immémorial usage de ces facteurs ailés, et comme les steppes qu'ils doivent traverser sont fréquentées par des nuées d'oiseaux de proie, ils protègent leurs pigeons d'une manière assez bizarre, en attachant à leurs rênes une petite boule d'une extrême légèreté et d'une sonorité extraordinaire, qui produit des sons d'autant plus stridents que le vol est plus rapide.

Depuis plusieurs jours, les pigeons

voyageurs du colombier militaire ont été munis de ces boules dont quelques-unes ont la grosseur d'une petite orange et une légèreté surprenante. Comme les pigeons voyagent en bande, tous ces sifflements réunis forment un véritable orchestre, qui ressemble à s'y méprendre à un bruit harmonique que produisent les poteaux télégraphiques les jours de vent violent.

— UN DUEL EN BALLON. — Il vient d'arriver à Paris un Américain du nom de Jacob, Ferguson Smith.

Qu'est-ce que c'est que M. Jacob Ferguson Smith ? demandez-vous — Un homme d'Etat, un poète ou un millionnaire ? — Rien de tout cela, mais le héros d'un des duels les plus terribles qui soient dans l'histoire des combats singuliers.

Il y a dix ans, M. Jacob Ferguson Smith était marié, il avait même une femme charmante. Un de ses amis intimes, le colonel Davis, la trouva tel, lui dit, et bientôt s'établirent entre eux des relations adultères.

Un jour, le mari apprit tout. Fou de colère, il chercha dans sa tête quelque mode inédit de duel et son imagination surexcitée eut une idée terrible. Il proposa à son adversaire un duel en ballon.

Les deux combattants devaient s'enlever en même temps et, arrivés à une hauteur de mille mètres, tirer sur le ballon ennemi avec une carabine à longue portée. Ainsi fut fait.

Les deux adversaires partirent. Quand ils furent en l'air, M. Jacob-Ferguson Smith, en regardant la nacelle de son adversaire, reconnut avec stupeur qu'elle contenait deux personnes. — Le colonel Davis d'abord, ensuite M<sup>me</sup> Ferguson Smith, qui avait voulu partager le danger de son amant.

Cette vue ne fit que redoubler la rage du mari. Quelques secondes après, les deux aérostats écartés à une altitude suffisante :

— *Are you ready ?* cria le mari, — *Ready !* riposta le colonel.

Deux coups de feu partirent à la fois. Le colonel avait manqué son coup, mais M. Jacob Smith avait été plus heureux, et l'équilibre des deux coupables, tourbillonnant sur lui-même, s'abattit avec une rapidité folle.

A cinq cents mètres, les deux malheureux tombèrent de la nacelle, et leurs corps vinrent, à quelques pas l'un de l'autre, s'écraser sur les rochers.

M. Jacob Ferguson-Smith descendit aussitôt. La police est tolérante pour le duel en Amérique, et il ne fut pas poursuivi.

Depuis, il s'est remarqué deux fois.

**COMMERCIAL**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,300 »

Arrivages pour les enchères 76,394 balles.

Anciennes existences, environ 123,406 »

Cargaisons flottantes, environ 123,406 »

Total approximatif 299,000 balles.

Cours du change, le 19 janvier 1877.

Paris courts jours 25,10

d<sup>o</sup> 3 mois 26,25

d<sup>o</sup> 6 mois 26,30

On nous écrit de Paris, le 20 janvier 1877 :

L'armistice n'explique que le premier mars, répètent les échos des spéculateurs qui poussent le cours de nos rentes *per fas et nefas*. Ils oublient que l'armistice n'est pas conclu entre la Russie et la Turquie, et que c'est entre ces deux puissances que l'on redoute une collision pouvant avoir pour conséquence de mettre le feu à l'Europe entière.

On a fait mention de ces allures surfilées, le 10 février pendant que le 3<sup>e</sup> d'artillerie offrit à 11,50.

Les habiles parmi les porteurs de rentes, présents de ces cours s'excitèrent pour vendre leurs portefeuilles, ils se regardèrent comme assurés de reprendre leurs titres à des prix beaucoup plus bas d'ici à quelques semaines.

Les porteurs d'actions d'a Tramways qui ont été l'objet d'avis répétés à diverses reprises, à cette place de soir de ces allures surfilées, les offrit à 150 francs environ au-dessous du prix coté lors du premier avertissement qui leur a été donné.

Les acheteurs d'actions Est-Algérien obtiennent au contraire une plus-value de leur capital : ces titres sont demandés à 510,50.

Le Moniteur de l'Algérie nous apprend qu'il est fortement question de grouper tous les chemins de l'Algérie autour de l'Est-Algérien de manière à former une seule Compagnie.

**COMMERCE**

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier en laines, 12, Moortzate street, E. C. Londres.

Arrivages pour la 1<sup>re</sup> série d'enchères de laines Coloniales, relevés le 20 janvier 1877.

Sydney 13,83 balles.

Port-Philippe 29,84 »

Van Diemen 304 »

Adélaïde 8,436 »

Swan-River 544 »

Nouvelle-Zélande 544 »

Total Australie 32,469 »

Cap de Bonne-Espérance 28,623 »

Ensemble 61,092 balles.

Réexpéditions environ 4,